

Les pères de «Contre-douleurs»

La société pharmaceutique qui a développé «Contre-douleurs» est aussi ancienne que ce fameux analgésique. Fondée en 1932, l'entreprise familiale Wild + Cie SA célèbre cette année son 75^e anniversaire.

Tout a commencé avec une crème cicatrisante au zinc développée par le droguiste **Werner Wild** et son frère **Samuel Wild**. Au fil du temps, ce produit a évolué pour devenir finalement la pommade «Oxyplastine» que l'on connaît actuellement – produit leader dans le domaine des traitements de plaies en milieu pédiatrique. Mais les deux frères ne se contentèrent pas de cette crème au zinc: suivirent l'analgésique «Contre-douleurs», aujourd'hui encore présenté dans son célèbre tube, le dentifrice Emoform et très récemment la gamme de produits Tebodont à l'huile essentielle d'arbre à thé australien. C'est ainsi que la société, désormais dirigée par la deuxième génération Wild, s'est peu à peu hissée au rang des 30 principales entreprises OTC de Suisse.

75 ans de fidélité au commerce spécialisé

Beaucoup de choses peuvent survenir en 75 ans. Pourtant, l'entreprise est toujours restée fidèle au commerce de détails. Et entend d'ailleurs continuer dans cette voie. «Les grands magasins, les RX et les génériques n'entrent pas dans nos plans», assure **Andreas Hasler**, responsable du marketing de l'entreprise Wild. «Nous misons sur des produits d'excellente qualité pour les drogueries et les pharmacies.» Les produits non soumis à ordonnance représentent 55 % du chiffre d'affaires de l'entreprise et les produits d'hygiène bucco-dentaire 32 %. La société réalise le reste de son chiffre d'affaires avec la distribution de produits dentaires. «Outre les droguistes et les pharmaciens, les hygiénistes dentaires et les dentistes sont nos principaux partenaires. Ils apprécient de pouvoir recommander des produits en vente dans le commerce spécialisé», constate Andreas Hasler, désireux de continuer à promouvoir cette collaboration.

Un nouveau bâtiment en cadeau

Avant de célébrer les 75 ans de l'entreprise, les collaborateurs doivent encore retrousser les manches. «Début août, toute l'entreprise, de la production à l'administration en passant par la distribution, a déménagé dans de nouveaux locaux», explique

Andreas Hasler. Les 50 collaborateurs ont ainsi pu s'installer dans le nouveau bâtiment de Muttenz. «Il faut adapter certaines procédures afin que nous puissions utiliser au mieux les synergies résultantes de cette nouvelle proximité!»

Prochain objectif: l'étranger

Avec ses nouveaux locaux, l'entreprise est parée pour poursuivre son essor. Tant en Suisse qu'à l'étranger. «Il y a encore quelques niches en Suisse que nous pouvons exploiter, mais nous devons aussi développer nos exportations», souligne le responsable du marketing. En particulier en ce qui concerne la gamme de produits Tebodont, à base d'huile essentielle d'arbre à thé australien. Les substances antibactériennes et anti-virales contenues dans ces produits connaissent un grand succès. «Nous avons lancé la ligne Tebodont en 2001 et réalisons une croissance annuelle de 20 % avec ces produits», se réjouit Andreas Hasler. Ces produits, ainsi que d'autres non enregistrés de la gamme Emoform, devraient donc bientôt se retrouver dans les rayons des commerces spécialisés à l'étranger aussi.

Une taille optimale

Riche de ses connaissances et de son expérience, l'entreprise pourrait profiter de l'engouement actuel pour les produits d'hygiène bucco-dentaire naturels. Andreas Hasler ne craint pas la concurrence: «Contrairement aux grandes firmes, nous sommes très flexibles et pouvons lancer très rapidement nos nouveaux produits sur le marché.»

Mais outre les innovations qui vont enrichir l'assortiment actuel, le développement des exportations et la collaboration croissante avec les professionnels des soins dentaires, certaines choses, comme le fameux tube de «Contre-douleurs», ne vont pas changer. La tradition de la fidélité au commerce spécialisé sera aussi respectée. «Nous voulons continuer de proposer des produits exclusifs au commerce spécialisé», conclut notre interlocuteur.

Sabine Humi / trad: cs